

Quand Dieu donne des amis



Trouver un(e) ami(e), se choisir un(e) ami(e), pas facile ! Surtout quand on craint les blessures, qu'on reste sur la défensive.

Il faut plus que notre regard et notre discernement pour définir celui ou celle qui nous conviendra, nous comprendra, nous supportera, nous portera...

A l'époque où Dieu avait tout juste commencé " le chantier de restauration " en moi, j'étais très isolée, avec Lui comme seul ami.

Je m'approchais timidement d'une église locale mais ne savais pas comment entrer en contact avec les autres. En plus, plus ou moins inconsciemment, je gardais tout le monde " à distance ".

Malgré quelques temps de relations assez superficielles que je vivais comme des échecs, je m'enfonçais plus encore dans ma solitude dépressive.

Un besoin d'ordre pratique me fit demander à un responsable de m'indiquer quelqu'un qui pourrait m'aider. Il me présenta une soeur de l'église et me dit " en plus elle habite dans ton quartier ! ". Je commençais alors une relation en toute prudence. Mes blessures émotionnelles encore " à vif " me gardaient très méfiante. Et surtout, cette personne semblait à 1000 lieux de moi, de ma vie, ce n'était vraiment pas le genre de personne que j'aurais choisie comme amie ! (elle m'avoua un jour qu'elle avait eu la même pensée me concernant).

Mais " l'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme ne voit que ce qui frappe les yeux, mais l'éternel regarde au coeur " (1Sam16v7b). Et il ne s'était pas trompé !

Nous sommes devenues amies. De façon totalement réciproque, nous avons, elle et moi, vécu des moments de partages inespérés, un soutien mutuel et une complicité qui ont compté dans nos vies.

Sans nous " envahir ", notre disponibilité l'une envers l'autre était devenue quasi sans limite : de jour, comme de nuit si nécessaire, là pour l'autre ! Sans même se téléphoner avant, nos visites improvisées ont parfois même été cruciales.

Comme cet après-midi où je ressentais que je devais aller la voir, et que je suis arrivée quelques minutes à peine avant un appel téléphonique qui lui apprenait la mort de son frère : elle a pu trouver à cet instant des bras pour soulager sa souffrance. Ou comme ces fois où elle est venue me voir et que j'étais au bord du gouffre du désespoir : ces moments vécus seule m'auraient peut être amenée au pire. Des dizaines de fois nous avons été là, " juste au bon moment " pour l'autre. Pendant plusieurs années notre amitié nous a fait traverser " au mieux " toutes nos épreuves, et nous a aussi fait partager beaucoup de joies.

Toutes les deux seules avec des enfants, nous nous sommes épaulées, soulagées, encouragées, et nous avons grandi ensemble en Christ.

Laissons-nous " surprendre " par une rencontre qu'on dirait " fortuite ". Dieu a peut être donné à cette personne des trésors cachés qui sont pour nous.

Restons prudent, avec bon sens, comme nous savons le faire. Mais sachons aussi faire taire nos " premières impressions " et nos jugements hâtifs, car ils cachent peut être à nos yeux l'ami dont nous avons besoin.

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



26 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 - www.topchretien.com